
NOTICES ESSENTIELLES

SUR

Les autres parties de cet Établissement, les distributions gratuites de plantes, la collection d'anatomie comparée, la bibliothèque, les cours publics, les professeurs, etc.

POUR avoir une connaissance complète des différentes parties de cet établissement, et des ressources qu'il offre aux personnes qui se vouent à l'étude de l'histoire naturelle, nous réunirons ici quelques notions qui, par leur objet, ne pouvaient trouver place dans nos Promenades.

DISTRIBUTION DE PLANTES,
GRAINES, etc.

Nous ne pouvions visiter l'école des arbres fruitiers et celle des plantes d'usage dans l'économie rurale et domestique, (page 48 à 56 du tome I^{er}) sans faire mention des secours que l'agriculture, le jardinage, les arts, en reti-

rent , non seulement par l'application des préceptes exposés dans le cours de culture et de naturalisation des végétaux , mais aussi par le grand nombre de plants , et de semences qui en sortent annuellement : on se fera une idée des secours que les agriculteurs , et en général toutes les personnes qui se vouent à l'étude des plantes , trouvent dans ce vaste dépôt , lorsqu'on saura que , dans les derniers mois de l'an 9 , et pendant l'an 10 , le Muséum a distribué environ quinze mille arbres , arbustes , plantes vivaces , greffes , boutures , bulbes , etc. , et près de soixante-dix mille paquets de graines propres à être semées.

Ces distributions se font non seulement à des écoles centrales , sociétés d'agriculture , jardins nationaux et coloniaux , mais encore à des propriétaires français et étrangers , correspondans ou amateurs , et quelquefois en échange d'envois utiles au Muséum.

COLLECTION D'ANATOMIE COMPARÉE.

Nous avons indiqué en peu de mots l'objet de cette utile collection , (deuxième Promenade , page 71) et quoiqu'elle ne soit pas pour les gens du monde d'un intérêt aussi général que les autres , les personnes qui ont quelques no-

tions d'histoire naturelle sentiront quels progrès elle devra à la comparaison des différens organes des animaux ; il ne faut d'ailleurs avoir suivi que quelques séances du cours dont cette étude est l'objet pour apprécier ceux qu'elle a faits depuis quelques années. Je ne crains pas de dire que c'est à cette étude approfondie que la zoologie sera redevable de l'avantage d'être placée au rang des sciences et d'une classification plus naturelle des animaux.

Les personnes auxquelles les différentes pièces de cette collection peuvent fournir d'utiles observations en trouveront le détail dans les annales du Muséum, recueil très-précieux pour les savans et les amis des sciences naturelles.

Cette collection, qui, sous Buffon se montait à peine à environ 600 préparations, tant osseuses que molles, conservées dans l'esprit de vin, est portée aujourd'hui à 2871 préparations, dont 1239 osseuses, et 1632 molles, toutes distribuées d'après les organes dont elles sont destinées à faire connaître la structure.

BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉUM.

Cette bibliothèque est un de ces monu-

mens précieux pour l'étude de l'histoire naturelle qui avait échappé au zèle que Buffon a montré pour ses progrès ; ce n'est même qu'après sa mort que le Muséum a vu se former dans son sein, par les soins de M. A. L. Jussieu, ce recueil des ouvrages les plus célèbres et les plus utiles sur les diverses parties de l'étude de la nature : on pense bien qu'il est loin d'être complet ; une partie des livres modernes, et un grand nombre d'ouvrages étrangers manquent encore, mais on doit espérer du zèle éclairé qui anime les administrateurs de cet établissement, et des correspondances étendues qu'ils ont dans les diverses parties du monde savant un accroissement rapide, qui donnera à ce dépôt toute l'étendue dont il est susceptible.

Cette bibliothèque est publique le même jour et aux mêmes heures que les galeries ; mais, les jours destinés à l'étude, on n'y admet que les lecteurs. (*Voyez page 380.*)

La statue pédestre de Buffon, faite de son vivant par les ordres du gouvernement, est placée dans cette bibliothèque.

M. *Toscan* que nous avons eu occasion de nommer dans le cours de nos promenades, est bibliothécaire ; M. *Mordant de Launay* est sous bibliothécaire.

COURS PUBLICS.

Il est des connaissances dont tout le monde ne peut apprécier l'importance, et des arts dont l'utilité a besoin, en quelque sorte, d'être démontrée; tels sont ceux qu'on appelle assez improprement les beaux arts : l'influence de ceux-ci sur le bonheur public, quoique bien réelle, n'est cependant pas généralement sentie; mais qui pourrait nier l'utilité, ou même l'indispensable nécessité de l'étude des êtres naturels auxquels nos jouissances, nos besoins, notre existence sont liés? Qui pourrait nier l'utilité de l'étude des corps, dont l'emploi alimente l'industrie, le commerce, tous les arts, et contribue aussi directement à tous les genres de prospérité publique? Telle est l'étude de l'histoire naturelle, à laquelle ce vaste établissement est consacré. Telle est le but de l'instruction que l'on y donne avec autant de variété que d'intérêt, je dirais même avec prodigalité, si l'on pouvait être prodigue dans l'enseignement de connaissances aussi intimement liées au bonheur de toutes les classes de citoyens.

Je vais présenter une notice des cours annuels qui se font au Muséum : ce simple énoncé

renfermant le plus bel éloge que l'on puisse faire de cette institution.

Chaque année, dans les premiers mois de printemps, les cours s'ouvrent successivement, et sont distribués pour les jours et les heures, de manière que la même personne peut, non seulement les suivre tous, mais encore se livrer à l'étude dans *les galeries ouvertes aux élèves* les lundis, mercredis et samedis, depuis onze heures jusqu'à deux : *les jours publics* étant les mardis et vendredis après midi.

Le cours qui commence ordinairement le premier est celui *de physiologie végétale et de botanique*; c'est au mois de germinal que l'ouverture s'en fait; les amis des plantes aiment à voir lever le soleil, aussi les séances commencent-elles à sept heures du matin, ce qui n'empêche pas quelques dames de les suivre assiduellement. L'ouverture du *cours de botanique à la campagne* suit de près celui du Muséum; il est utile sur-tout pour les personnes qui ont déjà quelques connaissances botaniques: ce sont des promenades aussi agréables qu'instructives dans les plaines et les bois des environs de Paris, et qui rappellent quelques institutions des Grecs. L'ouverture de ce cours, ainsi que celle de tous les autres, est

annoncée publiquement; et, quant aux endroits dans lesquels on doit herboriser, des affiches particulières posées à l'entrée du jardin de l'école et de l'amphithéâtre, les désignent, ainsi que le jour, (c'est ordinairement les jeudis) l'heure et le lieu du rendez-vous. Chacune de ces courses intéressantes dure deux à trois heures: celles qui se font à quatre ou cinq lieues de Paris sont ordinairement terminées par un dîner champêtre qu'on prendrait pour un repas de famille.

Le cours de culture et de naturalisation des végétaux démontre des connaissances pratiques que l'on ne peut enseigner avec méthode et intérêt que dans cet établissement. Il se fait d'ordinaire dans une salle d'un bâtiment désigné sur le plan: chaque séance commence de très-bonne heure, parce que les cultivateurs, les jardiniers, se lèvent avec le jour, et peuvent le suivre sans nuire à leurs travaux. Ce cours est d'ailleurs suivi par beaucoup d'amateurs qui aiment à cultiver les plantes, ou qui se destinent à des voyages utiles: c'est là que l'on fait l'application et le développement des principes de physiologie végétale, et que la science se revêt, en quelque sorte, d'une enveloppe simple, qui contribue à la répandre dans nos campagnes.

Le cours de minéralogie, et ceux qui ont pour objet le règne animal, s'ouvrent successivement dans le courant des deux mois suivans; ceux-ci se font d'ordinaire dans les galeries du Muséum, afin de faire subir le moins de déplacement possible aux objets que l'on met sous les yeux des élèves; et, l'on a vu que pour le cours de minéralogie, par exemple, on a multiplié les moyens de rendre sensible la formation des cristaux.

L'enseignement, qui a pour objet la connaissance du règne animal, forme trois divisions, partagées entre trois professeurs. Un seul est chargé de démontrer les *mammifères et les oiseaux*; un autre *les poissons et les reptiles*; un troisième enfin démontre toutes les autres classes comprises sous la dénomination d'*animaux sans vertèbres*: cette dénomination, qui partage tout le règne animal en deux grandes divisions, est le résultat des observations de M. Lamarck.

Un cours non moins important, puisque les connaissances qu'on y donne concourent à éclairer toutes les autres, est celui de *chimie générale*; c'est aussi un des plus suivis. Le nom du professeur indique d'ailleurs que ce cours est fait avec une clarté qui, étant le résultat d'une profonde conviction et d'un grand

talent, suffirait pour faire des prosélytes à la science, lors même qu'il n'y joindrait pas cette éloquence qui entraîne les personnes que le mot de chimie avait jusque là épouvantées; ce cours se fait dans l'amphithéâtre.

Le cours de géologie, ou d'*histoire naturelle du globe*, présente une série de faits qui contribuent à éclairer une science peu avancée jusqu'à ce jour. Le professeur, en rapprochant ces faits, en mettant sous les yeux une foule de corps fossiles appartenant à toutes les classes, donne d'autant plus d'intérêt à cette démonstration, qu'il a vu les lieux où gissaient la plupart de ces corps, les cavernes qui les recélaient, et que les réflexions qu'il en déduit en acquièrent plus de force.

L'application des sciences aux arts, la technologie proprement dite, est trop négligée en France; je me suis déjà élevé contre ce délaissement¹ et c'est peut-être à cette sollicitude pour les progrès des arts qu'est dû le succès de mon ouvrage, dans les pays où il a été traduit. Le cours de chimie appliquée aux arts, qui se fait tous les ans au Muséum, remplit une partie de l'instruction qu'il serait utile

¹ Dans l'ouvrage intitulé : *Paris à la fin du dix-huitième siècle*.

qu'on étendit à l'application des autres sciences aux arts en général sur lesquels repose la prospérité des empires.

L'anatomie comparée des animaux fut long-temps limitée par les bornes mêmes de nos connaissances ; long-temps les comparaisons relatives à l'organisation des animaux se bornèrent presque aux seuls quadrupèdes, et l'on a pu voir dans les œuvres de Buffon que Daubenton s'était principalement chargé de cette partie ; mais le gouvernement, sentant que l'anatomie des animaux des diverses classes aussi utile, et peut-être plus curieuse, éclairerait l'ensemble de nos connaissances, et ferait envisager la zoologie sous un nouveau point de vue, créa, il y a environ dix ans, ce cours dont j'ai tâché d'indiquer l'utilité, en donnant une notice sur la collection d'anatomie comparée.

Ce cours se fait l'après-midi dans l'amphithéâtre. Les dames n'y sont point admises, à moins qu'elles n'exercent une profession qui leur rende nécessaire le genre de connaissances qu'on y professe.

Un cours annuel qui, s'ouvre vers la fin de l'été dans la bibliothèque, a pour objet d'enseigner à *dessiner et à peindre les productions de la nature*, ou l'*iconographie* ; tout le

monde est à portée de sentir combien ce genre d'études est à la fois agréable et utile.

Enfin le cours d'*anatomie humaine* complète l'instruction que l'on vient chercher dans cet établissement ; il s'ouvre dans le premier mois d'automne, et se fait l'après-midi.

Il me paraît inutile d'entrer dans des détails sur ces cours ; parce qu'on pourrait penser que mes réflexions sont le résultat d'un penchant particulier pour quelque partie de la science : et, quant à mon opinion sur les dépositaires de ce vaste trésor, elle est toute entière dans quelques lignes de l'introduction à ces Promenades. ¹

NOMS DES PROFESSEURS.

HAUY, minéralogie.

FAUJAS SAINT-FOND, géologie ou histoire naturelle du globe.

FOURCROI, chimie générale.

BRONGNIART, chimie des arts.

DESFONTAINES, botanique au Muséum.

A. L. JUSSIEU, botanique à la campagne.

A. THOUIN, culture et naturalisation des végétaux.

¹ Tome premier, page 3.

- GEOFFROY** , mammifères et oiseaux.
LACÉPÈDE , reptiles et poissons.
LAMARCK , insectes , coquilles , madré-
 pores , etc.
PORTAL , anatomie de l'homme.
CUVIER , anatomie des animaux.
VANSPAENDONCK , iconographie , ou l'art
 de dessiner et de peindre les productions
 de la nature.

A ces noms , qui tous rappellent un ou plu-
 sieurs ouvrages utiles , on doit joindre ceux
 des aides-naturalistes chargés de seconder les
 professeurs dans les travaux relatifs aux cours,
 et à l'arrangement des objets. Quelques-uns
 même les remplacent , lorsque l'absence ,
 les maladies , ou des circonstances particu-
 lières les empêchent de faire les cours dont
 ils sont chargés : cette dernière observation
 annonce que ces aides-naturalistes seraient eux-
 mêmes des professeurs distingués dans d'au-
 tres établissemens ; et , en effet , leurs noms
 sont tous connus dans les sciences ou la lit-
 térature.

Les aides naturalistes sont : MM. *Valen-*
tienne , Dufresne , Desmoulins , Deleuse ,
Duméril , Mirbel.

Les autres personnes chargées de diverses

parties relatives à la conservation et à l'entretien de ce vaste dépôt, présentent à la confiance publique, soit quelque ouvrage estimé, tel est M. Lucas fils, adjoint à M. son père; soit leurs noms même, bien connus des personnes qui fréquentent cet établissement, et auxquels se lient des souvenirs et des idées qui les rendent recommandables; tels sont ceux de MM. *Lucas père*, garde des galeries, et *Jean Thouin*, premier jardinier. Il serait difficile de choisir deux hommes plus propres à ces emplois, et c'est à mon avis le plus bel éloge que l'on puisse faire des personnes qui possèdent des places utiles.

FIN.